

Enseignement bilingue: fluctuations, contrastes, problématiques communes

L'enseignement bilingue est pluriel. La diversité des objectifs visés et les différences entre systèmes éducatifs nationaux expliquent les contrastes entre les filières d'enseignement bilingue dans le monde. Cependant, des problématiques communes émergent, que cette rubrique régulière du Français dans le monde souhaite éclairer.

Le français dans le monde Septembre-octobre 2001 - N°317
<http://www.fdlm.org/file/article/317/bilingue.html>

Diversité de l'enseignement bilingue

Selon leur lieu d'implantation, les sections bilingues portent des noms divers (sections européennes, internationales, linguistiques...) et leur mise en place s'organise à des niveaux variés de la scolarité, tantôt dès l'école primaire (Turquie, Moyen Orient, Val d'Aoste, Andalousie), tantôt au collège ou lycée (Europe centrale et orientale, Allemagne, Italie, France). Mais le facteur commun est bien naturellement qu'il s'agit dans tous les cas de dispositifs où des disciplines (une ou plusieurs) non linguistiques sont enseignées en deux langues (la langue maternelle et une langue II). Ces disciplines enseignées totalement ou partiellement en langue II sont également diverses, qu'il s'agisse uniquement des disciplines scientifiques (Vietnam, Turquie, Afrique du Nord) ou seulement de matières relevant des sciences humaines (Allemagne, Italie) ou qu'au contraire, tous les choix soient possibles (Espagne, Finlande, France).

Mêmes fluctuations concernant les répartitions quantitatives des horaires : ou bien l'enseignement en langue II est massif (de 10 à 15 heures par semaine en Europe centrale ou orientale), ou bien il est très limité, voire symbolique (1 à 2 heures par semaine en France). Les programmes enseignés en langue II sont aussi très contrastés, selon qu'il s'agit essentiellement des programmes nationaux (Espagne, Turquie, France) ou bien qu'au contraire on vise à confectionner des programmes intégrés, spécifiques (écoles européennes, sections internationales, Italie) avec, naturellement, tous les intermédiaires.

Pluralité des objectifs

Mais au-delà des différences relatives aux contextes nationaux, à l'histoire, aux variables structurelles des systèmes éducatifs, on peut se demander si les causes de ces disparités ne sont pas dues au fait que l'on vise des objectifs sensiblement différents, sans toujours les expliciter pleinement. L'objectif le plus souvent annoncé est d'ordre linguistique : on apprend mieux une langue en la faisant fonctionner, en s'en servant pour apprendre autre chose que cette langue, en l'instrumentalisant ; on espère ainsi mieux cerner cette langue, mieux la maîtriser, l'approprier ; cette stratégie s'avère effectivement le plus souvent très bénéfique, à condition toutefois que les enseignements concernés soient dispensés dans une langue suffisamment concise et correcte.

Mais penser que c'est là le seul objectif de l'enseignement bilingue est profondément réducteur. Un enseignement en deux langues correctement conduit vise aussi à améliorer les compétences cognitives de l'apprenant et, bien sûr, les connaissances

d'ordre méthodologique et scientifique dans le champ de la discipline concernée. De nombreux pays d'Europe centrale et de l'Est, mais aussi du Sud-Est asiatique mettent en avant de tels objectifs.

Et puis, naturellement, l'enseignement bilingue a toujours pour effet de développer les ouvertures culturelles, et l'émergence de citoyennetés de type universaliste, dans la mesure où il permet des approches différentes de nombreuses valeurs et notions, ce qui ne manque pas de faciliter l'esprit de tolérance et de compréhension de l'autre (ce type d'objectif a été largement exprimé lors de la mise en place des sections bilingues germano-françaises, en Allemagne, voici une trentaine d'années). On peut aussi considérer qu'une des priorités de l'enseignement bilingue est d'assurer la mobilité professionnelle en ces temps de mondialisation...

Mais est-on au clair avec tous ces objectifs possibles, lorsqu'on décide de créer et de faire fonctionner des sections bilingues ? Se demande-t-on ce qui est visé en priorité, avec toutes les conséquences organisationnelles qui en découlent ? Rien n'est moins sûr...

Réfléchir aux problèmes communs

Des explications, des ajustements permanents relatifs aux objectifs visés (communiqués aux élèves, aux parents) permettraient sans doute d'aider à répondre à un certain nombre de questions qui ne manquent pas de se poser lors de la conduite de ces classes bilingues, notamment à propos des enseignements en langue II. Évoquons, parmi les problèmes dominants :

- La problématique des programmes et contenus des disciplines enseignées en langue II. Quels programmes ? Ceux du pays ? Les programmes français ? Des programmes “ intégrés ” ? Quels usages des sources d'information en langue II ?
- Les méthodologies. Comment introduire les méthodologies propres à la langue II en relation avec la langue I et les dominantes éducatives locales ? Quelles articulations ? Quels usages des reformulations, de la macro et de la micro-alternance ?
- Les coordinations et évaluations. Comment articuler les enseignements en langue I et langue II ? Comment gérer les nécessaires concertations ? Quelles évaluations permanentes et quelles certifications terminales ?
- La formation des professeurs qui enseignent en langue II. C'est évidemment un point central, qui se pose dans l'immense majorité des sections bilingues, puisque l'enseignant en langue II n'a généralement pas cette langue II comme langue maternelle. De gros efforts de mise à niveau linguistique sont réalisés ici ou là, sur place ou grâce à des séjours significatifs dans un pays de langue II, mais il reste beaucoup à faire, à imaginer, à investir. Quelles expériences ? Quelles solutions ? Il convient de développer la recherche didactique, les échanges, les rencontres. Des réseaux de classes bilingues se mettent peu à peu en place de par le monde. Cette rubrique régulière du Français dans le monde a pour vocation de participer au fonctionnement des réseaux où le français est utilisé comme langue seconde. Depuis le numéro de janvier 2001, quatre contributions de professeurs travaillant dans ces classes ont été publiées. Toutes les questions évoquées précédemment attendent des éclairages, des réponses, et... votre concours pour que les classes bilingues francophones soient une autre manière d'assurer la présence du français dans le monde.

Jean Duverger